

Communications des maisons de location

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **6 (1940)**

Heft 87

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

rouge est formée sur un second film qui est en contact avec le côté émulsionné du film lenticulaire.

Les positifs sont obtenus sur un film à double couche portant d'un côté une émulsion ordinaire au bromure d'argent et, de l'autre, une double couche d'émulsion avec un pigment pourpre sur la couche supérieure, et un pigment jaune sur la couche inférieure. L'impression est effectuée par contact et simultanément, à l'aide de deux appareils.

LES PROPOS DE LA CABINE

Les rayures du film comment éviter les détériorations.

On a trop tendance à croire que le côté brillant de la bande n'est pas fragile du tout, ce qui est une erreur. Il vous est facile d'examiner le côté brillant d'une bande pour y constater la trace de rayures souvent plus nombreuses que du côté émulsion; «l'effet de pluie», notamment — est, le plus souvent, du côté brillant.

Donc, les rayures que votre appareil risque de faire sur le côté brillant doivent retenir votre attention autant que celles que risque le côté émulsion.

Les rayures sont souvent très longues à faire, et ne se remarquent qu'après plusieurs passages. Les films ne restant, le plus souvent, que peu de temps dans chaque salle, il est difficile à l'opérateur de savoir s'il «raye», d'autant plus que les copies qu'il reçoit sont déjà rayées.

C'est donc là que ce tableau pourra lui être utile car, d'une part, connaissant les points dangereux de son appareil et, d'autre part, portant constamment son attention sur ces points, il est bien rare qu'une cause possible de détérioration de la bande échappe à sa vigilance.

A. RAYURES SUR TOUTE LA SURFACE DE LA BANDE.

1. *Côté émulsion.* — *Etouffoirs.* — carter supérieur ou inférieur: gros galet bloqué pour une cause quelconque (encrassement, vis rouillées). Celui-ci ne tournant plus depuis longtemps, les épaulements qui, généralement, portent sur la bande à l'endroit des perforations se sont usés, et le film porte au fond de l'évidement sur toute la largeur du galet.

2. *Côté brillant.* — *Etouffoirs.* a) carter supérieur: film se déroulant à l'envers. Le galet supérieur est alors tiré en arrière de sa position normale et ne peut plus tourner, d'où blocage possible et usure certaine des épaulements entraînant les mêmes accidents que le cas 1, côté émulsion.

D'autre part, remarquons-le en passant, en observant la disposition de l'étouffoir, on constate que, si le film se déroule à l'envers, c'est-à-dire dans le sens des aiguilles d'une montre, les deux petits galets sont écartés du gros, et un passage assez important est laissé à la flamme en cas de «coup de feu».

Prenez donc l'habitude, si vous ne l'avez pas, d'enrouler toujours la bande sur les bobines, émulsion vers l'extérieur, afin que dans le carter, la bobine se déroule dans le sens inverse de celui des aiguilles d'une montre.

b) Carter inférieur: troisième petit galet inférieur bloqué, entraînant les mêmes accidents que le cas 1 côté brillant.

3. *Côté émulsion.* — *Cassure de film* — fin d'amorce, ou saletés coincées entre les galets.

4. *Côté brillant* — *Détache-pellicule* du tambour débiteur supérieur ou inférieur trop écarté du tambour et boucle trop grande.

5. *Côté émulsion* — *Cassure de film*, fin d'amorce coincé dans le cadre-cache, si le contre-cache ne remplit pas son office.

6. *Côté brillant* — *Galet de renvoi sonore* bloqué et usé. (Extrait du *Memento du Cinéma*.)

Conseils aux opérateurs.

Pour enlever les taches de rouille. — Pour enlever les taches de rouille, on peut employer de la toile émeri fine, et il existe

un grand nombre de produits anti-rouille formant enduits protecteurs; encore est-il indispensable d'être circonspect dans le choix de ces produits, dont l'emploi peut procurer des mécomptes, en étant inefficace, ou même en attaquant le métal.

Comment déterminer le foyer des lentilles. — On ne connaît pas toujours la distance focale d'une lentille, mais on peut obtenir ce renseignement par un procédé simple.

Il suffit, suivant le principe même, classique, de former sur une carte ou une feuille de papier blanc une image aussi nette que possible d'un objet éloigné, tel qu'une fenêtre, et de mesurer la distance entre la lentille et la feuille de papier.

Comment nettoyer les objectifs. — La propreté parfaite des objectifs de projection et de lecteur de sons est une nécessité absolue; il ne faut employer que des chiffons de toile très doux, déjà lavés, car les peaux dites «de chamais», utilisées souvent, peuvent comporter, en réalité, des grains plus ou moins durs risquant de rayer la surface des lentilles. Un papier spécial très fin et à surface très douce donne encore de bons résultats.

Communications des maisons de location

Agence cinématographique S.A., Sefi, Lugano

La SEFI vient de conclure un important contrat avec la grande Société, bien connue dans le monde entier, *Scalera Film Rome-Paris*. Comme on le sait, cette société de production est une des premières Maisons qui a réalisé de grands films en collaboration avec la France. Le prochain film qui sera distribué par la SEFI est le grand film que réalise actuellement à Rome Marcel l'Herbier «La comédie du Bonheur» avec Ramon Novarro, Michel Simon, Jacqueline Delubac, d'après la pièce d'Evreinoff. Ce film dialogué exceptionnellement par Jean Cocteau sera l'événement cinématographique de la saison prochaine.

D'autres grands film sont en préparation; parmi lesquels on annonce deux films réalisés à Rome par Duvivier, un par René Clair, trois films interprétés par Viviane Romance, ainsi qu'un film avec Tino Rossi.

Une autre grande production est en cours de réalisation par Génina avec Mireille Balin «Le siège d'Alcazar». Ce grand film sera présenté pour la première fois à Venise à l'occasion de l'Exposition de l'Art cinématographique 1940, en version française, espagnole et allemande. «Le pont des soupirs», «Les surprises du divorce», «Moi son père», «Jeanne Doré» sont d'autres grandes productions de la Scalera Film, distribuées en Suisse par la SEFI.

Locarno Film (Franco Borghi), Locarno

L'initiative de la fondation d'une industrie appartient, cette fois à un poète.

Il fallait l'enthousiasme et l'imagination d'un artiste, pour créer, à Locarno, cette petite ville habituée à recevoir les étrangers de passage, une industrie cinématographique.

Le jeune Franco Borghi que nous connaissons pour un artiste d'imagination fertile, alors que nous nous promenions l'été dernier sur le quai de Locarno, eut, tout à coup, l'idée d'un sujet cinématographique. Idée géniale, hardie. Une histoire poétique, concise, cruelle. Par moment tragique, grotesque à d'autre, pleine d'ironie et de passion. Une histoire d'amour présentée dans une forme bizarre et attrayante. Il nous racontait le sujet avec sa flamme habituelle et nous étions pris par son enthousiasme.

«Pourquoi n'en ferait-on pas un film?» «En effet, pourquoi pas?» Voilà sa réponse.

Il se mit aussitôt à l'œuvre. Acteurs et techniciens furent engagés. Pendant longtemps il travailla assidûment à la création de cette œuvre originale.

Il organisa à Locarno un studio de productions et, avec l'aide d'amis, il produisit son premier film «*Eve*», dont il en est aussi le metteur en scène.

Nous qui, à Rome, avons eu la chance d'assister, ces jours derniers, à la vision de la première copie de ce film, fûmes si emballés, si ravis, que nous ne savons comment exprimer nos sentiments. Le public sera juge.

La grande fatigue n'est pas encore terminée que déjà, Monsieur Borghi prépare le scénario du prochain film qui sera encore une œuvre profonde, originale. De ceci nous en reparlerons. Pour le moment il nous suffit de présenter l'activité de Monsieur Borghi et de sa société «LOCARNO FILM» créée par lui.